**Congrès eucharistique national**

Le 27 juillet 2024

« Si mon peuple, sur lequel mon nom a été prononcé, s'humilie et prie, s'il cherche ma face et se détourne de ses mauvaises voies, je l'exaucerai du haut des cieux, je pardonnerai ses péchés et je guérirai son pays. » (2 Chr 7, 14)

Chers frères et sœurs dans le Christ,

Lors de l'heure sainte d'ouverture du 10e Congrès eucharistique national, le mercredi 17 juillet 2024, j'ai prié ces mêmes mots, invitant les dizaines de milliers de personnes présentes dans le stade et les milliers d'autres qui regardaient virtuellement à se joindre à moi pour demander au Seigneur de pardonner nos péchés et de guérir notre pays.

Puis, le vendredi 19 juillet au soir, nous nous sommes à nouveau réunis autour de notre Seigneur eucharistique dans le Lucas Oil Stadium d'Indianapolis pour réparer nos péchés. Nous nous sommes humiliés en présence de Jésus, notre Seigneur et Sauveur. Reconnaissant que si un membre du corps du Christ souffre, nous souffrons tous, nous avons prié ensemble pour la guérison et le pardon. Le père Boniface Hicks, O.S.B., nous a guidés dans une litanie de guérison et de repentir dans l'Eucharistie. De nombreuses personnes m'ont dit que ce moment de pénitence et de réparation communautaires avait été un moment de grande guérison pour elles. Ce fut l'une des expériences de grâce les plus puissantes pour moi personnellement au cours de ces jours saints.

Une semaine plus tard, le 26 juillet, à Paris, où la cathédrale Notre-Dame récemment restaurée se dresse comme un rappel iconique de notre croyance en l'importance de la messe, qui nous rend spirituellement présents la dernière Cène, près d'un milliard d'hommes, de femmes et d'enfants, en personne et par le biais de la télédiffusion en direct, ont été témoins de la moquerie publique de la messe, « source et sommet de la vie chrétienne » (LG, 11). Lors des cérémonies d'ouverture des Jeux olympiques d'été, le célèbre chef-d'œuvre de DE Vinci

Pendant les cérémonies d'ouverture des Jeux olympiques d'été, le célèbre chef-d'œuvre de De Vinci, La Cène, a été représenté de manière odieuse, nous laissant dans un tel état de choc, de tristesse et de juste colère que les mots sont impuissants à le décrire.

Frères et sœurs, nous savons que ce que l'ennemi veut faire pour le mal, Dieu l'utilise pour le bien. Nous savons que « là où le péché s'est accru, la grâce a surabondé » (Rm 5,20).

Tout au long de l'histoire du salut, le Seigneur et ses prophètes nous ont appelés, nous le peuple de Dieu, à répondre aux ténèbres du mal par la lumière qui vient du Seigneur. La prière et le jeûne sont au cœur de cet appel. Jésus nous a dit que certains démons « ne peuvent sortir que par la prière [et le jeûne] » (Mc 29,9). Il nous a donné l'exemple en passant 40 jours dans le désert avant de commencer son ministère public, en priant et en jeûnant, suppliant Dieu le Père de le préparer à tout ce qui l'attendait - y compris le don parfait de lui-même par sa mort sur la Croix. Nous croyons que la dernière Cène est unie à la mort du Christ sur la Croix et que, avec la résurrection, ces événements ne font qu'un dans le mystère pascal. Cette Pâque, qui commence à la dernière Cène, est le moment le plus sacré de la vie de Jésus. C'est le moment où Jésus a offert sa vie pour nous afin que nous puissions participer à sa vie divine pour toujours.

Jésus a fait l'expérience d'une nouvelle Passion vendredi soir à Paris, lorsque sa Cène a été publiquement diffamée. En tant que son corps vivant, nous sommes invités à entrer dans ce moment de passion avec lui, ce moment de honte publique, de moquerie et de persécution. Nous le faisons par la prière et le jeûne. Et notre plus grande prière - en saison et hors saison - est le Saint Sacrifice de la Messe.

Alors que l'Église du monde entier se rassemble demain autour de l'autel du Seigneur, faisons-le avec un zèle renouvelé. Prions pour la guérison et le pardon de tous ceux qui ont participé à cette moquerie. Engageons-nous cette semaine à prier et à jeûner davantage en réparation de ce péché. Peut-être pourriez-vous assister à la messe une fois de plus cette semaine ou faire une heure sainte supplémentaire ?

Il se peut aussi que nous soyons appelés à parler de ce mal. Faisons-le avec amour et charité, mais aussi avec fermeté. La France et le monde entier sont sauvés par l'amour répandu par la Messe, qui nous est parvenu par la Cène. Inspirés par les nombreux martyrs qui ont versé leur sang pour témoigner de la vérité de la messe, nous ne nous tiendrons pas à l'écart et ne resterons pas tranquilles pendant que le monde se moque du don le plus précieux que nous a fait le Seigneur Jésus. Au contraire, par la prière et le jeûne, nous demanderons à l'Esprit Saint de nous fortifier par la vertu de force, afin que nous puissions prêcher le Christ - notre Seigneur et Sauveur, réellement présent dans l'Eucharistie - pour la gloire de Dieu et le salut des âmes.

Fortifiés par le Christ, soyons les missionnaires eucharistiques que nous sommes appelés à être.

+Dans le Christ Jésus,

Mgr Andrew H. Cozzens, S.T.D., D.D.

Évêque de Crookston

Président du Conseil d'administration du Congrès eucharistique national